

Concours professionnel national (Swiss Skills) de technique agricole à Aarberg

À la clé : une carrière de haut vol pour le vainqueur

C'est au Centre de formation de l'Union Suisse du Métal (USM) à Aarberg que s'est déroulé le concours professionnel national pour les mécaniciens en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteur. Ces championnats suisses professionnels ont été organisés par l'Association professionnelle technique agricole de l'USM. Les gagnants s'appellent Stefan Habegger (Tramelan, or), Armin Rebsamen (Baar, argent) et Joel Mosimann (Rumendingen, bronze). Ils se verront récompenser par une bourse généreuse.

16 jeunes professionnels talentueux originaires de toute la Suisse se sont affrontés au Centre de formation de l'USM à Aarberg pour tenter de remporter le titre. Lors de la remise des prix au restaurant Krone à Aarberg, les gagnants ont été récompensés par une bourse destinée à financer leur formation continue. Cette prime destinée à récompenser les excellents résultats des jeunes professionnels a pour but d'aider ces derniers à passer un examen de maîtrise ou à étudier dans une haute école spécialisée. Les championnats professionnels ont permis à ces jeunes espoirs suisses de la technique agricole de démontrer leurs excellentes compétences sous

le regard critique du public spécialisé. Mais ce concours professionnel national n'était pas uniquement l'occasion pour les mécaniciens en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteur de démontrer leur savoir-faire technique. Leurs compétences personnelles ont également joué un rôle important. Le mental des candidats a aussi été mis à rude épreuve.

Le vainqueur ne se repose pas sur ses lauriers

Le vainqueur, Stefan Habegger de Tramelan, s'est déclaré particulièrement heureux de cette victoire: «J'ai simplement essayé de faire de mon mieux

Im Bildungszentrum der Schweizerischen Metall-Union in Aarberg fand der Nationale Berufswettbewerb für Landmaschinen-, Baumaschinen- und Motorgerätemechaniker statt. Organisiert wurden diese Berufsschweizer-Meisterschaften vom Fachverband Landtechnik der SMU.

Die Gewinner heissen Stefan Habegger (Tramelan, Gold), Armin Rebsamen (Baar, Silber) und Joel Mosimann (Rumendingen, Bronze). Sie dürfen sich über ein grosszügiges Stipendium freuen.

« L'application des jeunes professionnels doit être récompensée »

Lors du concours professionnel national pour les mécaniciens en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteur à Aarberg, la fondation Gebauer de Zurich était une nouvelle fois présente en tant que sponsor. Par le biais de son engagement dans le cadre de ce championnat, la fondation tient à soutenir et encourager les jeunes professionnels talentueux. Andreas Bachmann, président du conseil de fondation, explique pourquoi les concours professionnels tels que celui d'Aarberg sont soutenus.

Andreas Bachmann, quel est l'objectif de la fondation Gebauer ?

Nous soutenons et encourageons des institutions, des personnes et des projets en Suisse ainsi qu'à l'étranger. Ces derniers doivent poursuivre des objectifs humanitaires, pédagogiques, sociaux ou culturels.

Que doit proposer un projet pour obtenir le soutien de la fondation Gebauer ?

Le conseil de fondation décide des projets que nous voulons soutenir. Nous soutenons à la fois des projets en Suisse et à l'étranger. Nous soutenons entre autres des projets destinés à satisfaire des besoins existentiels élémentaires ainsi que des projets ayant trait à la santé publique dans les pays en voie de développement. Et aussi des institutions qui encouragent des jeunes émérites à poursuivre leur formation. Mais aussi des projets dédiés à la préservation et à la promotion des coutumes suisses.

Pourquoi la fondation Gebauer s'engage-t-elle en faveur du concours professionnel national de technique agricole à Aarberg ?

Le concept de ce concours nous a convaincus dès le début. Il permet à

des jeunes de montrer leur talent et leur savoir-faire. Nous voulons récompenser leur ambition. Nous tenons également à montrer aux jeunes professionnels que les métiers artisanaux sont non seulement intéressants, mais aussi qu'ils offrent d'excellentes perspectives professionnelles. Enfin, le système de formation duale est d'une importance primordiale pour notre économie. Nous tenons aussi à le souligner par le biais de notre engagement dans le cadre du concours professionnel national à Aarberg.

La fondation Gebauer continuera-t-elle à soutenir ce concours professionnel à l'avenir ?

Oui, car dans le cadre de nos projets, nous voulons aussi assurer une certaine durabilité.



Nationaler Berufswettbewerb (Swiss Skills) der Landtechnik in Aarberg

Der Sieger will im Berufsleben hoch hinaus

16 junge und talentierte Berufsleute aus der ganzen Schweiz kämpften im Bildungszentrum der SMU in Aarberg um den Sieg. Die Gewinner erhielten bei der Siegerehrung im Restaurant Krone in Aarberg ein Stipendium für ihre Weiterbildung. Diese Prämie für ihre ausgezeichneten Leistungen soll den jungen Berufsleuten mithelfen, eine Meisterprüfung abzulegen oder an einer Fachhochschule zu studieren. Für die besten Nachwuchshoffnungen der Schweizer Landtechnik waren die Berufs-Meisterschaften eine ideale Plattform zur Demonstration von Höchstleistungen unter dem kritischen Auge des Fachpublikums. Bei den Landmaschinen-, Baumaschinen- und Motorgerätemechaniker kam es am Nationalen Berufswettbewerb nicht nur auf fachliches Können an. Auch die Selbstkompetenz spielte eine wichtige Rolle. Zudem mussten die Kandidaten auch im mentalen Bereich stark sein.

Der Sieger ruht sich nicht auf den Lorbeeren aus

Sieger Stefan Habegger aus Tramelan zeigte sich nach seinem Erfolg äusserst glücklich: «Ich wollte einfach meine beste Leistung abrufen und dann schauen, was daraus wird. Dass es sogar für Platz eins gereicht hat, ist ein tolles Gefühl.» Für den Bernjurassier sei auch sein Lehrbetrieb und Arbeitgeber, die Garage des Rocs in Diesse, mitverantwortlich, dass es bis zuoberst aufs Podest gereicht hatte. «Ohne diese Unterstützung hätte ich es nicht geschafft.» Sein Stipendium für die Spitzenplatzierung investiert Habegger in seine Weiterbildung als Werkstattleiter, die er bereits begonnen hat. «Ich will mich permanent weiterbilden und vielleicht auch mal selber unterrichten», so der Gewinner. Auf jeden Fall möchte er in seiner beruflichen Karriere gerne Verantwortung übernehmen. Trotz Konkurrenzkampf sei es am Nationalen Berufswettbewerb unter den Kandidaten immer fair gewesen. «Wir haben uns auch selber Mut gemacht, denn schliesslich standen wir unter

grossen Zeitdruck.» An jedem Posten musste eine andere Aufgabe gelöst werden. «Wir wussten bereits im Vorfeld, dass es nicht möglich sein wird, zeitlich alle Aufgaben zu meistern», so Habegger. «Dennoch versuchten wir, so weit wie möglich zu kommen.» Auch wenn der Berner nicht gewonnen hätte – seine Bilanz wäre dieselbe



et laissé faire les choses. Je suis très heureux que cela m'ait permis de décrocher la première place». Pour cet habitant du Jura bernois, ce sont son entreprise formatrice et son employeur, le Garage des Rocs à Diesse, qui lui auraient permis de se hisser sur la première marche du podium. «Sans leur soutien, je ne serais pas allé jusqu'au bout». Habegger investit sa bourse dans sa formation continue déjà entamée pour devenir chef d'atelier. «Je veux me perfectionner en permanence et peut-être même aussi enseigner», déclare le vainqueur. Dans tous les cas, il souhaite assumer des responsabilités au cours de sa carrière professionnelle. Malgré la concurrence, les candidats sont restés fair-play lors de ce concours professionnel national. «Nous nous sommes encouragés mutuellement, car nous menions une course effrénée contre la montre». À chaque poste, une autre tâche devait être résolue. «Nous savions déjà avant même de commencer qu'il serait impossible de surmonter toutes les tâches dans les délais impartis», déclare Habegger. «Nous avons néanmoins tenté d'en faire le maximum». Même si le Bernois n'avait pas gagné, son bilan aurait été le même. «Cette épreuve restera inoubliable. Elle nous a réservé non seulement du stress, mais aussi beaucoup de plaisir».

Préparation sérieuse des candidats

Lors de la remise des prix, Emil Weiss, président central de l'USM, s'est adressé aux jeunes professionnels en louant leur ambition. «Vous vous êtes préparés avec le plus grand sérieux pour ce concours professionnel national et vous avez travaillé dur. Vous avez ainsi mérité la reconnaissance de vos pairs». Weiss a parlé d'une expérience «que personne ne peut vous enlever». Malgré ce succès, les jeunes professionnels ne doivent pas oublier qu'ils doivent se perfectionner tout au long de leur vie et avoir soif de connaissances.

Un niveau en partie comparable à celui de l'examen de chef d'atelier

Stefan Egger, chef de projet de la formation professionnelle à l'USM, a expliqué que les écarts de niveau entre les candidats étaient très faibles. «Il est impossible de comparer les résultats des candidats avec ceux de l'année passée». Il déclare toutefois que de très bons résultats ont été obtenus. «Nous sommes toujours surpris de l'excellent niveau des candidats. Après tout, ils n'ont achevé leur formation que récemment», déclare Egger. Les candidats auraient fourni dans certains cas des performances dignes d'un examen de chef d'atelier. ■

Silvio Weilenmann

gewesen. «Dieser Wettkampf bleibt unvergesslich. Er hat nicht nur Stress, sondern viel Spass bereitet.»

Seriöse Vorbereitung der Kandidaten

Emil Weiss, Zentralpräsident der SMU, sprach an der Preisverleihung zu den jungen Berufsleuten und lobte ihren Ehrgeiz. «Sie haben sich auf den Nationalen Berufswettbewerb seriös vorbereitet und hart gearbeitet. Damit haben Sie sich auch gegenseitig Anerkennung verschaffen.» Weiss sprach von einer Lebenserfahrung, «die Ihnen niemand mehr nehmen kann.» Trotz diesem Erfolg dürfe keiner der jungen Berufsleute vergessen, dass man sich das ganze Leben weiterbilden und hungrig nach Wissen sein müsse.

Teils Niveau wie an der Werkstattleiter-Prüfung

Stefan Egger, Projektleiter Berufsbildung bei der SMU, erklärte, dass es unter den Kandidaten kein grosses Leistungsgefälle gegeben habe. «Es ist nicht möglich, die Leistungen der Kandidaten mit jenen des letzten Jahres zu vergleichen.» Es könne aber gesagt werden, dass sehr gute

«Der Fleiss der jungen Berufsleute soll belohnt werden»

Am Nationalen Berufswettbewerb für Landmaschinen-, Baumaschinen- und Motorgerätemechaniker in Aarberg war die Gebauer Stiftung aus Zürich wiederum Sponsor. Durch ihr Engagement an dieser Meisterschaft will die Stiftung talentierte und junge Berufsleute unterstützen und fördern. Andreas Bachmann, Präsident des Stiftungsrates, erklärt, weshalb Berufswettbewerbe wie in Aarberg unterstützt werden.

Andreas Bachmann, was ist das Ziel der Gebauer Stiftung?

Wir unterstützen und fördern Institutionen, Personen und Projekte im In- und Ausland. Diese müssen humanitäre, bildende, soziale oder kulturelle Ziele verfolgen.

Was muss ein Projekt bieten, um von der Gebauer Stiftung unterstützt zu werden?

Der Stiftungsrat bestimmt die Projekte, die wir unterstützen wollen. Wir unterstützen sowohl Projekte in der Schweiz als auch im Ausland. Unter anderem unterstützen wir Projekte zur Befriedigung existenzieller Grundbedürfnisse sowie Projekte im Gesundheitswesen in Entwicklungsländern. Weiter Institutionen, welche verdiente Jugendliche in ihrer weiteren Ausbildung fördern. Aber auch Projekte, die sich dem Erhalt und der Förderung Schweizerischen Brauchtums widmen.

Weshalb engagiert sich die Gebauer Stiftung am Nationalen Berufswettbewerb der Landtechnik in Aarberg?

Das Konzept dieses Wettbewerbs hat uns von Beginn weg überzeugt. Es

bietet jungen Menschen die Möglichkeit, ihr Talent und Können zu zeigen. Diesen Ehrgeiz wollen wir belohnen. Es geht uns zudem auch darum jungen Berufsleuten aufzuzeigen, dass handwerkliche Berufe nicht nur interessant sind, sondern auch gute berufliche Perspektiven bieten. Das duale Bildungssystem ist schliesslich für unsere Wirtschaft von zentraler Bedeutung. Mit unserem Engagement am Nationalen Berufswettbewerb in Aarberg wollen wir dies auch bekräftigen.

Wird die Gebauer Stiftung diesen Berufswettbewerb auch in Zukunft unterstützen?

Ja, denn bei unseren Projekten wollen wir auch eine gewisse Nachhaltigkeit erreichen.



1^{ère} place:

Stefan Habegger, Tramelan

(mécanicien en machines agricoles, 23 ans)...

...a suivi cette formation en raison de la diversité de ce métier. C'est pour lui un défi que de résoudre les problèmes survenant dans le domaine de la mécanique, de l'hydraulique ou de l'électronique. Stefan souhaite continuer de cumuler de la pratique professionnelle dans son métier, et se former en continu. Il se verrait bien suivre un stage à l'étranger, au Canada ou en Australie. Si l'on souhaite vraiment achever cette formation comme apprenti, il est essentiel d'être également très motivé. Ses hobbies sont la musique et l'aviation. Sa devise: «Afficher sa conscience de soi.»



2. Rang:

Armin Rebsamen aus Baar

(Landmaschinenmechaniker, 20 Jahre alt)...

...hat aus Freude an den Landmaschinen und aufgrund der Vielfältigkeit des Berufes seine Ausbildung absolviert. Ihn begeistert die Technik und die abwechslungsreichen Tätigkeiten. Er möchte noch ein paar Jahre auf dem Beruf arbeiten und könnte sich dann verschiedene Möglichkeiten vorstellen, im Beruf Fuss zu fassen. Sei es in Kanada zu arbeiten, eine Weiterbildung in Angriff zu nehmen oder mal eine Saison als Skipistenpräparierer zu arbeiten. Seine Ausbildung war zwar körperlich anstrengend, aber daran gewöhnt man sich schnell einmal, so sein Fazit. Man muss sich einfach «durch-beissen», findet er. In seiner Freizeit geht er gerne in den Ausgang oder ist handwerklich tätig. Sein Motto: «Drannebliebe.»



3. Rang:

Joel Mosimann aus Rumendingen

(Landmaschinenmechaniker, 21 Jahre alt)...

...mag an seinem Beruf nicht nur die praktischen Tätigkeiten, sondern auch den Kontakt mit Kunden. Dadurch ist der Berufsalltag sehr abwechslungsreich und spannend. Auf seine Ausbildung blickt er gerne zurück. Noch offen ist, inwiefern er sich weiterbilden will. Zukünftigen Lernenden wünscht er, dass sie immer motiviert auftreten und dies mit vollem Einsatz. Dann hat man auch Freude am Beruf und kann positiv zurückblicken. Er könnte sich vorstellen, in den USA oder in Australien zu arbeiten. In seiner Freizeit fährt er gerne Ski, macht Camperferien und ist Mitglied im Turnverein. Sein Motto: «Mit Köpfchen Vollgas geben.»

Die Teilnehmer / Les participants



Bolliger Samuel, Schmiedrued



Eigenmann Martin, Häggenschwil



Flückiger Mathias, Olchenberg



Gasser Michael, Erlenbach



Hänni Stefan, Gelterfingen



Hess Erwin, Küssnacht



Käch Stefan, Buttisholz



Langenegger David, Cordast



Meierhofer Markus, Berg



Roth Lukas, Hallau



Stuedler Simon, Hasliberg



Thomet Nils, Constantine



Villiger Michael, Oberwil-Lieli

Leistungen erzielt worden sind. «Wir sind immer wieder überrascht, auf was für einem guten Niveau die Kandidaten schon sind. Schliesslich hätten sie erst vor kurzem die Ausbildung abgeschlossen», sagt Egger. Die Kandidaten hätten zum Teil Leis-

tungen erbracht, die sonst an einer Werkstatteleiter-Prüfung erfüllt werden müssten.

Silvio Weilenmann